INSTITUT KHYÈNTSÉ WANGPO

INSTITUT D'ÉTUDES SUPÉRIEURES BOUDDHISTE & DZOGCHEN

མཁྱེན་བརྩེའི་དབང་པོའི་གླིང་ཚང་།

DROUPDRA

2ème année - Session 6

Syllabes-germes
et la technique de *Trodou ('phro 'du)*

Philippe Cornu

Présentation générale

Nous allons aborder dans cette séance deux éléments-clés de la pratique du Vajrayāna, principalement utilisés dans la phase de développement mais aussi, accessoirement, dans celle de perfection. Ces deux éléments sont intimement liés, dans le sens où le premier, la syllabe-germe, sert de source aux éléments de la visualisation, tandis que le second, l'émission-absorption (*'phro 'du*), est la méthode dynamique utilisée pour "activer" le pouvoir des syllabes-germes et des *mantra*. Ces deux éléments de la pratique ne sont pas uniquement utilisés dans les Anuttarayogatantra mais aussi dans les *Tantra* externes (Krīya, Cārya et Yogatantra). Ils sont donc d'usage universel dans les *Tantra*.

1. LES SYLLABES-GERMES

Avant d'expliquer les syllabes-germes et d'en donner des exemples utiles, il convient de rappeler ce qu'est un *mantra* et l'importance du son dans l'univers du Vajrayāna.

1.1. Les mantra (tib. sngags, jap. shingon)

Les Mantras, connus dès l'ère védique dans le brahmanisme (1500 av. J.-C.), où chaque parole du *Veda* est considérée comme un son performatif qui manifeste la vérité primordiale de l'univers, ce sont des formules verbales « qui protègent (*-tra*, de *traya*) l'esprit (*man-*, de *manas*) ». Habituellement en sanskrit, mais parfois en des langues non humaines comme la langue de l'Oḍḍiyāna ou langue des *ḍākinī*, ces formules sont l'expression sonore d'une déité ou d'une activité éveillée, le son vibrant qui permet de manifester quelque chose, un phénomène quelconque ou mieux la sagesse. En sanskrit, les syllabes sont censées être étroitement liées à la forme des canaux subtils (sk. *nāḍī*) du corps

de diamant du yogi. Beaucoup de *mantra* sont formulés par des bodhisattvas Mahāsattva et des *vidyādhara* (« détenteurs de la présence Éveillée », bodhisattva qui pratiquent les *tantra* à un très haut niveau) au-delà de la huitième Terre et par des bouddhas, au moyen des quatre types de connaissance : connaissances de tous les phénomènes conditionnés et inconditionnés ; de la causalité de toute chose, de l'action bienfaisante des sons et du *karma*.

1.2. Les syllabes germes

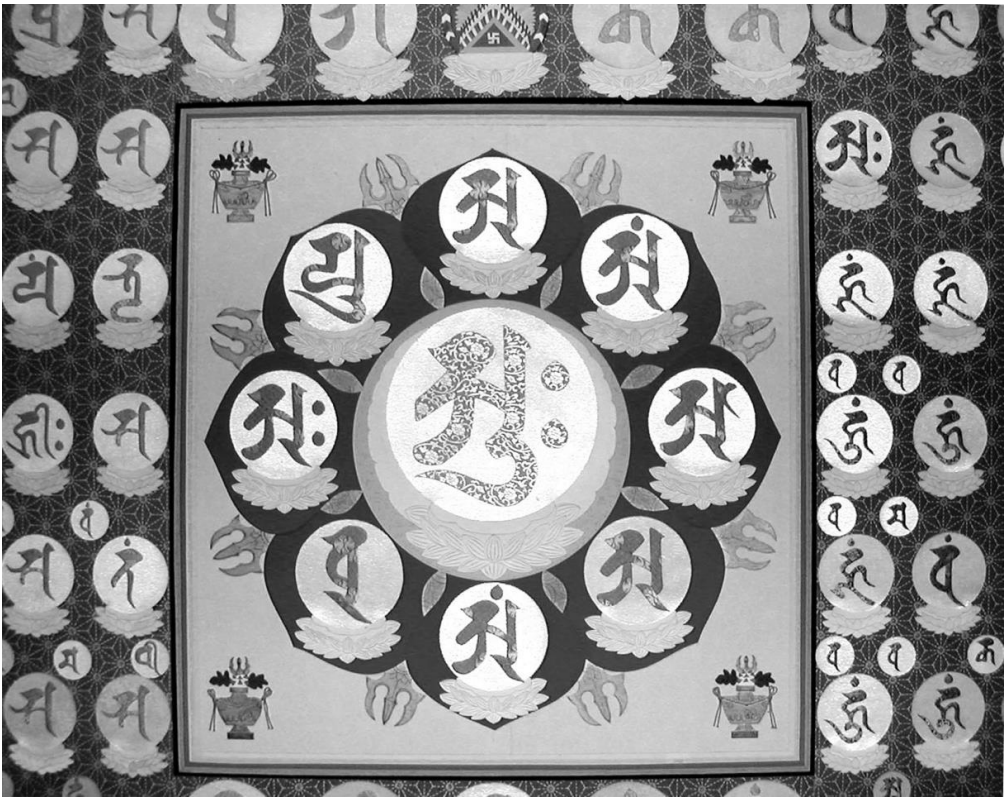
Une syllabe-germe, en sanskrit : *bījamantra* (tib. *yi ge sa bon*) est un *morphème* sacré qui est utilisé dans la pratique *à la fois comme forme* de la lettre sanskrite ou tibétaine et à la fois *comme son* qui en émane. C'est le fondement, l'origine et le noyau de tout *mantra*. Elle est semence (*bīja, sa bon*) parce qu'elle donne naissance. À partir de l'énergie vibrante de la vacuité, qui prend des formes différentes en fonction de la sagesse qui l'informe vont se constituer les différents phénomènes. Le son qui est à leur origine est précisément ce qu'on appelle une syllabe-germe. Il s'agit donc d'un *son primordial de la sagesse qui est à l'origine de la manifestation*. Le son est porteur de l'information première qui va donner naissance aux phénomènes, il est la première manifestation qui va pouvoir déployer la manifestation d'un phénomène ou d'une déité. Dans le Dzogchen, on parle du déploiement du dynamisme de la vacuité en trois étapes : son, lumières, rayons (*sgra 'od zer gsum*) :

> "Kyé ! Fils de noble famille ! Alors que ton corps et ton esprit se séparent, voici l'éclat brillant et étincelant des subtiles apparences de la pure Réalité absolue, dont la splendeur naturelle est terrifiante.

> Elle émerge en un chatoiement semblable à un mirage sur une plaine d'été. N'aie pas peur, ne sois pas effrayé, ne te sens pas menacé ! Il s'agit de l'éclat naturel de ta propre Réalité,
>
> reconnais-le ! Du cœur de la luminosité surgit le puissant grondement du pur son naturel de la Réalité qui retentit à la manière de mille tonnerres simultanés. Là encore, il s'agit du son naturel de ta propre Réalité. N'aie pas peur, ne sois pas effrayé, ne te sens pas menacé ! Puisque tu as ce que l'on appelle un corps mental d'empreintes karmiques, tu n'as plus de corps matériel fait de chair et de sang, et quoi qu'il surgisse sous la forme de sons, de lumières et de rayons lumineux, rien ne peut te blesser ni te faire mourir. Il te suffit d'y reconnaître tes propres manifestations." (Extrait du *Bar do thos grol chen mo,* trad. Ph. Cornu)

Le son d'une syllabe-germe, par exemple, qui émet depuis l'espace de la vacuité une vibration primordiale peut donner naissance aux phénomènes manifestés, soit purs soit impurs, selon la disposition d'esprit de l'individu. Les phénomènes apparaissent en effet purs ou impurs selon la sagesse ou l'ignorance de celui qui les perçoit. Le son de la syllabe-germe est le pouvoir initial du verbe créateur d'une réalité. Faire résonner la vibration d'une syllabe-germe en soi c'est convoquer la vibration de la sagesse de la déité ou de l'élément qui se manifeste ainsi à l'esprit du pratiquant.

Syllabe-germe HŪṂ (en tibétain) incrustée dans la pierre, Namo Buddha, Népal © P. Cornu



Cœur du Kongōkai-mandara avec syllabes-germes des déités, Kongōbu-ji, Kōyasan © P. Cornu

Ainsi de la syllabe RAṂ རཾ rouge jaillit l'élément feu, de YAṂ ཡཾ vert jaillit l'élément air et de KHAṂ ཁཾ blanc jaillit l'élément eau.

Les plus importantes des syllabes-germes sont celles du Corps, de la Parole et de l'Esprit éveillés, les « trois semences », soit OṂ blanc, ĀḤ rouge et HŪṂ bleu, abondamment utilisées dans les rituels de *guruyoga* (rituels d'union avec l'esprit de sagesse du maître *guruyoga* : « union

avec le maître »), les transmissions de pouvoir et base de la récitation adamantine dans les yogas internes.

Les « trois semences »		
OṂ blanc	Corps de sagesse	Front
ĀḤ rouge	Parole de sagesse	Gorge
HŪṂ bleu	Esprit de sagesse	Cœur

Chaque famille de bouddha, à laquelle se rattachent nombre de déités, a sa propre syllabe-germe : OṂ pour Vairocana et la famille Tathāgata ; HŪṂ pour Vajrākṣobhya/Vajrasattva et la famille Vajra ; TRAṂ pour Ratnasambhava et la famille Ratna ; HRĪ pour Amitabha, Avalokiteśvara et la famille Padma ; ĀḤ pour Amoghasiddhi et la famille Karma. HŪṂ est également une syllabe générique pour les déités masculines courroucées tandis que BHYO l'est pour les Courroucées féminines, etc. Certaines syllabes, enfin, ont un effet amplificateur ou énergétique direct : HO diffuse l'énergie à l'infini, PHAṬ tranche l'esprit discursif.

• La syllabe BHYO des déités courroucées féminines :

• La syllabe HO qui déploie :

• La syllabe PHAT qui tranche pensées et émotions au moyen de la sagesse : ཕཊ

	Amitābha (Ouest) famille Padma HRĪ 	
Ratnasambhava (Sud) famille Ratna TRAṂ 	Vairocana (centre) famille Tathāgata OṂ 	Amoghasiddhi (Nord) famille Karma ĀḤ
	Vajrasattva-Akṣobhya (Est) famille Vajra HŪṂ 	

Les syllabes-germes correspondant aux déités ou familles de Bouddha

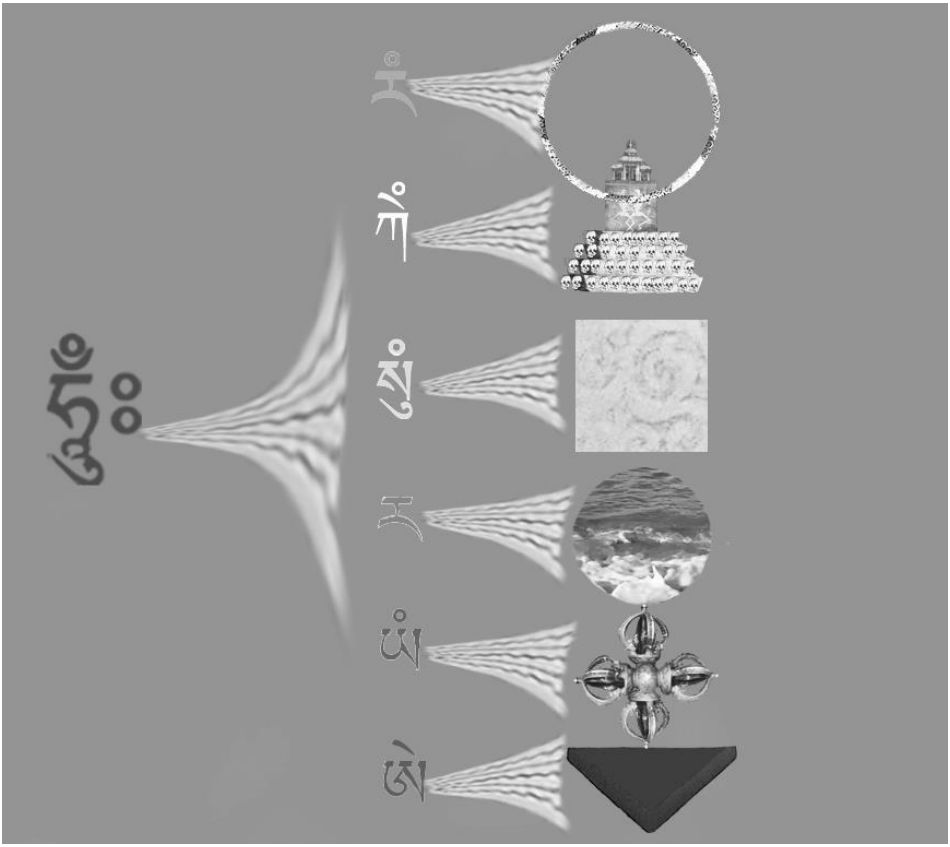
Dans le processus de la phase de développement ou création (sk. *utpattikrama*, tib. *bskyed rim*), on établit progressivement le *maṇḍala* de la déité à partir de la vacuité en visualisant une succession de syllabes-germes produisant pas à pas les différents éléments de base de l'univers pur. Par exemple, dans un *sādhana* de déité courroucée de l'école Nyingmapa :

> Tous les phénomènes du *saṃsāra* et du *nirvāṇa* sont non-nés et sans cessation ;
> Leur nature est la claire lumière, la grande félicité de la nature essentielle de l'esprit,
> D'où jaillit une compassion inimaginable qui embrasse tous les êtres sensibles.
> L'union de la vacuité et de la compassion est la Présence éveillée qui émerge sous la forme de la lettre HŪṂ.
> Il en émane les lettres E, YAṂ, RA, SUṂ, KEṂ et RAṂ [qui manifestent successivement]
> l'espace, l'air, l'océan de sang, la terre en peau humaine du grand champ pur,
> la montagne cosmique d'ossements et l'enceinte de feu.
> Là, au centre de l'ensemble, du HŪṂ émane un BHRŪṂ d'où jaillit le palais instantanément complet.

Ou encore, dans un autre type de sādhana de déité paisible :

> Dans la vacuité se manifeste "l'origine des phénomènes" (*dharmodaya*), un triangle blanc, dressé verticalement, très vaste, au centre duquel se trouve un lotus multicolore au milieu duquel, d'un YAṂ jaillit le maṇḍala de l'air, une demi-lune bleue. Au-dessus de celui-ci, d'un RAṂ naît le maṇḍala du feu rouge et triangulaire. Au-dessus, d'un BAṂ naît le maṇḍala de l'eau, blanc et circulaire. Encore au-dessus, d'un LAṂ apparaît le maṇḍala de la terre, jaune et carré. Tels sont chacun des quatre maṇḍala et de chaque côté, à leur zénith et leur nadir, sont deux HŪṂ qui deviennent des vajra de la couleur correspondante portant leur marque. Les quatre maṇḍala s'étant fondus en un, deviennent le sol adamantin multicolore, de la nature du diamant. Simultanément se manifeste comme auparavant le cercle de protection avec les charniers, la tente et la guirandes de langues

de feu. Sur un vajra multicolore apparaît un BHRŪṂ qui manifeste parfaitement l'excellent palais de la grande libération fait des cinq gemmes précieuses. […] Il est quadrangulaire, avec quatre portes…



Exemple de déploiement à partir de syllabes-germes © P. Cornu

Les syllabes des cinq éléments et du palais divin sont les suivantes :

syllabe-germe	**élément**	**couleur**	**forme qui en surgit**
E 	Espace	bleu	triangle bleu
YAṂ 	Air	vert	demi-lune verte
RAṂ 	Feu	rouge	triangle rouge
BAṂ 	Eau	blanc	cercle blanc
LAṂ 	Terre	jaune	carré
BHRŪṂ 	palais du *maṇḍala*	multicolore	carré inscrit dans un cercle

2. LES EMISSIONS-REABSORPTIONS, TRODOU ('PHRO 'DU)

Il s'agit d'un moyen de visualisation pour mettre en œuvre l'activité ou le "programme" d'une syllabe-germe ou d'un *mantra*. Quel en est le principe essentiel ?

Celui de la *pulsation* ou double mouvement qui caractérise toute expression phénoménale de l'univers, qu'il s'agisse encore une fois de phénomènes conditionnés ou de manifestations pures de l'Éveil. C'est donc un mode d'expression universel de l'énergie dans l'univers qui englobe tous les déploiements et tous les reploiements de l'énergie fondamentale de la vacuité. *'Phro 'du* permet de faire le lien entre la vibration sonore des syllabes-germe et des mantra et le jeu de la luminosité fondamentale qui en jaillit et s'y réabsorbe.

À titre d'exemple, on peut dresser un tableau qui évoque les diverses expressions de *'phro 'du* dans l'existence phénoménale :

ÉMISSION	**ABSORPTION**	**FONCTION**
jaillissement, projection	réabsorption	
création, développement	dissolution	
naissance et croissance	vieillesse et mort	déroulement d'une existence
production d'un. phénomène	destruction d'un phénomène	
surgissement d'un phénomène	disparition du phénomène	
construction, élaboration	démolition	

ÉMISSION	**ABSORPTION**	**FONCTION**
big (mini) bang	big (mini) crush	production et destruction des univers physiques
rayonnement, radiance	résorption, absorption	
Expansion de l'univers	contraction de l'univers	
Expiration du souffle	inspiration du souffle	respiration des organismes
Explosion	implosion	
dilatation	rétractation	
diastole (extension ventriculaire)	systole (contraction ventriculaire)	battements du cœur
systole (envoi du sang)	diastole (retour du sang)	mobilisation du sang dans le corps
extraversion	inroversion	
émission, envoi	réception, accueil	
émission de dévotion, offrandes	réception des bénédictions	échange spirituel, circulation relationnelle.
luminosité de la vacuité	vacuité de la luminosité	
Corps formels (*rūpakāya*)	Corps absolu (*dharmakāya*)	Jeu des *kāya*

ÉMISSION	ABSORPTION	FONCTION
Réalité relative	Réalité ultime	interdépendance/alternance des deux réalités
lever, état de veille	coucher, état de sommeil	alternance du cycle du jour et de la nuit
émission de pensées	dissolution des pensées	activité mentale
action (dépense d'énergie)	repos (récupération)	rythme biologique

Exemples d'utilisation du double mouvement de 'phro 'du :

1. Selon le *Caryāmelāpaka pradīpa* :
« Toute naissance est réalité superficielle.
La mort a aussi pour nom réalité ultime.
Celui qui, par la bonté de son maître,
Découvre ces deux phases, sera bouddha dans l'avenir. »

2.

[...] mon propre esprit essentiel se manifeste comme la syllabe-germe HŪṂ. Il en émane des rayons lumineux qui purifie les actes négatifs et les voiles de tous les êtres doués d'esprit. [Puis de ces rayons jaillissent] des offrandes pour tous les bouddhas des dix directions et leurs fils [les bodhisattvas] ; alors, toutes leur connaissance, leur amour, et leurs activités éveillées se condensent pour se fondre dans le HŪṂ. Il se transforme entièrement et je deviens moi-même le Vainqueur adamantin au Corps de couleur blanche éclatante comme une montagne enneigée, avec un visage, deux bras...

3.

À mon front se trouve un OṂ blanc, à ma gorge, un ĀḤ rouge et à mon cœur un HŪṂ bleu. Il en émane des rayons lumineux qui vont inviter dans sa dimension naturelle l'Être de Sagesse, qui m'est en tout point semblable, et par JA HŪṂ BAṂ HO, nous devenons inséparablement unis.

À nouveau, du HŪṂ de mon cœur jaillissent des rayons lumineux qui invitent les déités d'initiation que je prie ainsi :

« Je vous prie de me conférer effectivement la transmission de pouvoir ! »

Et alors que je prononce :

OM […] ABHIṢINCA HŪṂ

Je reçois la transmission de pouvoir sous forme d'une pluie d'ambroisie.

4.

Dans mon cœur, au-dessus d'un disque de lune se trouve la syllabe-germe HŪṂ, la nature même de mon esprit. À son pourtour se trouvent le collier des syllabes du *mantra* dressées et en écriture capitale, de couleur blanche et serties d'un éclat rouge.

OṂ […] HŪṂ PHAT

Il en émane d'infinis rayons lumineux qui emplissent tout mon corps et y éliminent toutes les ténèbres d'inconnaissance de mes trois portes. Puis les rayons lumineux jaillissent de tous les pores de mes poils pour faire des offrandes aux Victorieux des dix directions et à leurs Fils. Alors, leur sagesse omnisciente, les trois connaissances des *paṇḍita*

concernant l'explication, la dialectique et le débat, tous les pouvoirs et toutes les forces ainsi que les connaissances de Brahmā, d'Indra et ainsi de suite. Bref, toutes les connaissances supérieures mondaines et supra-mondaines se condensent pour se fondre dans le HŪṂ de mon cœur […]

Manuel à usage strictement personnel.

Tout droit de diffusion et de reproduction est interdit sans l'accord écrit de l'Institut Khyèntsé Wangpo.